

PREMIERE LECTURE

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ »

Lecture du livre des Actes des Apôtres (2,14a. – 36-41)

Le jour de la Pentecôte,

Pierre, debout avec les onze autres Apôtres,
éleva la voix et fit cette déclaration :

« Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude :
Dieu l'a fait Seigneur et Christ,
ce Jésus que vous aviez crucifié. »

Les auditeurs furent touchés au cœur ;
ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres :
« Frères, que devons-nous faire ? »

Pierre leur répondit :
« Convertissez-vous,
et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ
pour le pardon de ses péchés ;
vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

Car la promesse est pour vous,
pour vos enfants
et pour tous ceux qui sont loin,
aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Par bien d'autres paroles encore,
Pierre les adjurait et les exhortait en disant :
« Détournez-vous de cette génération tortueuse,
et vous serez sauvés. »

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre
furent baptisés.
Ce jour-là, environ trois mille personnes
se joignirent à eux.

– Parole du Seigneur.

PSAUME (Ps 22)

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

DEUXIEME LECTURE

« Vous êtes retournés vers le berger de vos âmes »

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre (1 P 2, 20b-25)

Bien-aimés,
si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien,
c'est une grâce aux yeux de Dieu.

C'est bien à cela que vous avez été appelés,
car c'est pour vous que le Christ,
lui aussi, a souffert ;
il vous a laissé un modèle
afin que vous suiviez ses traces.

Lui n'a pas commis de péché ;
dans sa bouche,
on n'a pas trouvé de mensonge.

Insulté, il ne rendait pas l'insulte,
dans la souffrance, il ne menaçait pas,
mais il s'abandonnait
à Celui qui juge avec justice.

Lui-même a porté nos péchés,
dans son corps, sur le bois,
afin que, morts à nos péchés,
nous vivions pour la justice.
Par ses blessures, nous sommes guéris.

Car vous étiez errants
comme des brebis ;
mais à présent vous êtes retournés
vers votre berger, le gardien de vos âmes.

– Parole du Seigneur.

Alléluia. Alléluia.
Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.
Alléluia.

« Je suis la porte des brebis »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis :
celui qui entre dans l'enclos des brebis
sans passer par la porte,
mais qui escalade par un autre endroit,
celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte,
c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre,
et les brebis écoutent sa voix.
Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom,
et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes,
il marche à leur tête,
et les brebis le suivent,
car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger,
mais elles s'enfuiront loin de lui,
car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens,
mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis :
Moi, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi
sont des voleurs et des bandits ;
mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte.
Si quelqu'un entre en passant par moi,
il sera sauvé ;
il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.
Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.
Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie,
la vie en abondance. »

– **Acclamons la Parole de Dieu.**

MEDITATION

En ce quatrième dimanche de Pâques, traditionnellement appelé « dimanche du Bon Pasteur », l'Église nous invite à prier pour les vocations. Dans l'Évangile de ce jour, à travers la parabole du Bon Pasteur, Jésus développe deux thèmes importants, celui de la porte et celui de la voix. Plusieurs fois par jour, nous franchissons des portes, de manière si fréquente et habituelle, que nous ne portons même plus attention à l'acte que nous posons. Plusieurs fois par jour, nous effectuons les mêmes parcours dans les mêmes directions, sans même nous demander si la voie que nous empruntons va nous conduire vers là où nous voulons aller, tellement nous sommes sûrs d'arriver à destination.

Qu'en est-il dans notre vie chrétienne, quelle porte franchissons-nous pour aller à la rencontre de Dieu, quelle voix écouterons-nous pour nous laisser guider par son Esprit. Ne nous posons tout de même pas trop la question. Pourquoi ? Parce que, tout simplement, la réponse nous l'avons. Comme dit précédemment, c'est Jésus qui nous la donne, sans aller chercher ailleurs qu'en lui-même la réponse, car se définissant comme étant le Bon Pasteur, en même temps il nous indique qu'il est également la porte par laquelle vont passer les brebis retrouver l'abri de leur bergerie, mais qu'il est aussi la voix par laquelle il hèle, il appelle les brebis qu'il a guidées sur le chemin qui les ramène à la bergerie, une voix qui leur est familière et en qui elles ont toute confiance.

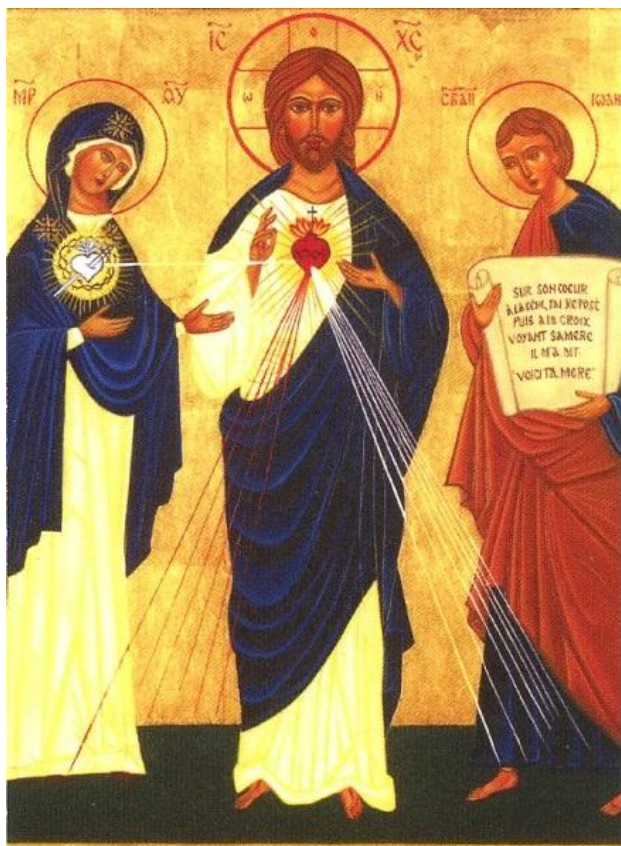
Mais qui sont ces brebis ? Ces brebis, c'est nous tous, membres du peuple de Dieu, avec à notre tête, Jésus lui-même, par lequel nous passons, tout comme nous franchirions une porte pour aller vers le Père, avançant sur un chemin qui peut devenir chaotique, si nous ne réalisons pas que ce chemin, c'est également Jésus lui-même, un chemin tout au long duquel il ne cesse de nous héler, de nous appeler pour nous indiquer la direction à prendre. Appeler ! Entendre l'appel du Seigneur ! Appeler, ce verbe qui en latin se traduit par « vocare » ce qui a donné le mot vocation. Celui qui a la vocation, c'est celui qui a été appelé, appelé par son nom.

Tous, un jour, Dieu nous a appelés par notre nom. Ce jour, c'est celui de notre baptême. Nous n'avons pas été baptisés « X » ou « Y », mais en versant l'eau sur notre front, le prêtre ou le diacre a prononcé le nom que nos parents avaient choisi pour nous au moment de notre naissance. Pour la première fois, Dieu nous appelait et nous appelait personnellement, individuellement par notre nom. Créatures de Dieu comme tout être humain, et à cet instant nous devenions également ses enfants. Au sein de ce peuple, certains reçoivent un appel particulier. L'Évangile de ce dimanche, appelé dimanche du Bon Pasteur, nous rappelle que justement, certains sont appelés à prendre la suite de Celui qui est l'unique pasteur.

Ils ont été appelés. Non, ils n'ont pas entendu des voix, encore moins eu des apparitions, mais un jour ils se sont tout simplement posé la question : « Prêtre, pourquoi pas moi ? » Un événement, une rencontre, à travers cela le Seigneur leur a fait signe, les a appelés. Il est erroné de dire qu'il y a une crise des vocations, dans le sens où le Seigneur appelle toujours autant, mais force est de constater que moins nombreux, beaucoup moins nombreux sont ceux qui répondent à cet appel. En France, de nombreux diocèses n'ont plus de séminaristes, certains n'en ont que seulement un ou deux. Dans les années qui viennent, cette situation nous fera vivre l'Église autrement.

Il en sera fini, et cela devrait l'être déjà, de « ma messe » à « mon horaire » dans « mon église » ! Dès aujourd'hui, il faut étouffer dans l'œuf cet esprit de clocher qui n'est pas l'œuvre de l'Esprit, et qui est nuisible à l'épanouissement de communautés chrétiennes capables, de manière fructueuse, de tenir tout à la fois le service, l'annonce de l'Évangile, celui de la prière et celui des pauvres. Aussi, en ce jour où l'Église nous invite à prier pour les vocations, notre prière doit avoir deux axes directifs. Savoir rendre grâce pour ceux qui joyeusement, ont répondu à l'appel du Seigneur, afin qu'ils demeurent fidèles ; et pour ceux qu'encore aujourd'hui le Seigneur appelle, afin qu'à leur tour ils répondent généreusement à cet appel, et que sur leur route, ils trouvent des hommes et des femmes pour les accompagner, les soutenir et les encourager.

PRIERE :



Icone : « Les cœurs unis de Jésus et Marie » - Association « La PCVies »

AVEC NOTRE ÉVÊQUE, PRIONS POUR LES VOCATIONS !

Seigneur Dieu, notre Père, nous te rendons grâce pour ton peuple que tu ne cesses de susciter sur cette terre de l'Essonne. Nous te rendons grâce pour la part que chacun des baptisés prend dans l'édification du Corps du Christ et le service de sa mission.

Nous te disons merci pour les prêtres que tu nous as donnés, comme des vases d'argile, ils nous livrent ton Fils, trésor de nos vies.

Seigneur, pardonne nos tiédeurs et nos peurs à répondre et à relayer tes appels. S'il te plaît, aujourd'hui encore, donne-nous les pasteurs dont nous avons besoin pour soutenir la vocation et la réponse de nos communautés et de chacun d'entre nous à vivre selon l'Évangile. Pour que notre Église soit missionnaire et fraternelle, fais se lever des hommes aux mains aimantes et compatissantes pour annoncer l'Évangile, pour nous donner ton Fils, Jésus et servir l'unité de son corps.

Aide nos communautés à proposer de devenir prêtre et à soutenir ceux qui accueillent cet appel. Exauce-nous, Dieu notre Père et que ton Esprit fasse de nous les serviteurs de ce que nous te demandons par Jésus-Christ ton Fils, Notre Seigneur.

† Mgr Michel Pansard
Évêque d'Évry-Corbeil-Essonne